



La Vietnam People Air Force (VPAF): une armée vétuste en cours de rénovation

Composée à 75% de matériel datant de la guerre froide, la VPAF dispose d'un équipement vétuste. Afin de garantir sa souveraineté et l'intégrité de son territoire face aux revendications territoriales étrangères en mer de Chine, Hanoï a entamé la modernisation de ses forces aériennes.

Création de la VPAF : un regroupement de deux armées



DR

Marquée par la partition du Vietnam, la VPAF regroupe aujourd'hui des forces aériennes divisées autrefois entre le Nord et le Sud. La FAVN, force aérienne du Sud voit le jour en 1955 avec la création de la République du Vietnam, opposée au régime communiste au Nord. Grâce à l'aide américaine, elle constitue en 1974 la sixième plus importante force aérienne au monde avec 63 000 personnes et près de 2 000 appareils, dont plus de 300 avions de combat.

Lorsque l'armée du Nord s'empare de Saïgon en 1975, le matériel de la FAVN est saisi par la force aérienne nord-vietnamienne. Cette dernière, formée alors sur le modèle soviétique, est principalement constituée de chasseurs *MiG-17* et *MiG-21* livrés par l'URSS et par la Chine.

Faire face à des revendications chinoises de plus en plus pressantes

Aujourd'hui, dans un contexte de développement économique et d'intensification des revendications territoriales de la Chine, le Vietnam accélère la modernisation de la VPAF. En imposant une surveillance accrue de la zone, les litiges en cours pour la souveraineté sur les îles Paracels et Spratley jouent un rôle de catalyseur dans la rénovation des forces armées vietnamiennes. En neuf années, le budget alloué à la défense a triplé, passant de 915 millions de dollars en 2004 à 3,4 milliards en 2013, soit 2,2% du PIB vietnamien.

La modernisation de la marine et de l'armée de l'air constitue une priorité. Il s'agit de reconstruire les capacités de reconnaissance et de défense aérienne, principalement destinées à sécuriser la mer de Chine. Ainsi, depuis 2004, Hanoï a acheté 36 *Su-30* à la Russie ainsi que deux batteries de défense anti-aérienne *S-300*. Deux hélicoptères *EC725 Super Cougar* ont été achetés à la France en 2009. Le gouvernement vietnamien envisage également d'acquérir des avions américains de patrouille maritime *P-3 Orion* pour renforcer ses capacités de surveillance.

Accroître et diversifier ses partenariats stratégiques

La Russie est devenue depuis plusieurs années le principal partenaire du Vietnam dans le domaine de la coopération militaro-technique. D'après le Centre russe d'analyse du commerce mondial d'armes, les exportations militaires de Moscou vers Hanoï s'élèveraient à 2,43 milliards de dollars pour la période 2012-2015. Le Vietnam figure ainsi parmi les cinq premiers importateurs d'armement russe (7,6% des exportations militaires russes).

Cependant, la diversification des partenaires est un enjeu pour le Vietnam qui désire accroître le nombre de ses soutiens diplomatiques. Ainsi, fin 2011, des accords de défense ont été signés avec Israël, avec le Royaume-Uni et avec l'Allemagne. En 2014, l'Inde a, à son tour, exprimé le souhait de renforcer sa coopération militaire dans le domaine aérien. Un rapprochement avec les États-Unis s'est également amorcé la même année grâce à la levée partielle des restrictions aux exportations d'armements vers Hanoï.

Cette ouverture vers les pays occidentaux concerne également la France. En effet, l'engagement de celle-ci, en 2009, à fournir son concours aux industries de défense vietnamiennes s'est concrétisé par la conclusion d'un accord de partenariat stratégique signé il y a deux années. Du reste, lors de sa visite en France en juin dernier, le ministre de la défense vietnamien a convenu avec son homologue français de faire valoir le mécanisme du comité mixte sur la coopération dans la défense.

Cette volonté de modernisation associée à une politique de partenariats illustre la volonté d'Hanoï de se doter d'une plus grande capacité de réaction militaire tout en développant ses alliances internationales. Au regard des priorités affichées dans le livre blanc de la défense vietnamienne de 2009, Hanoï devrait continuer d'acquérir essentiellement des capacités défensives. La VPAF est principalement destinée à garantir la souveraineté du Vietnam sur l'ensemble de son territoire. Cette mission constitue le point d'orgue de sa stratégie du fait des différents litiges territoriaux, notamment avec la République populaire de Chine, et des violations de souveraineté qui en découlent. D'ailleurs, les experts militaires chinois estiment que ce réarmement représente une menace pour leur sécurité nationale.